

Manifestation

La plus grande de l'histoire

- Le 22 février, à Donostia-San Sebastián, des dizaines de milliers de personnes se sont manifestées en faveur d'EUSKALDUNON EGUNKARIA

Une multitude. Le 22 février, la foule s'est réunie à Donostia pour témoigner son adhésion à EGUNKARIA et une multitude envahissait la ville. Les manifestants débordaient l'itinéraire établi et s'approprièrent non seulement des trottoirs mais aussi des rues adjacentes, en manifestations improvisées qui criaient «Egunkaria aurrera!» La tête de la manifestation partait du tunnel de l'Antiguo à 17.10 et arrivait à destination vers 20.05, accueillie par l'ovation des personnes qui remplissaient le Boulevard. Pendant trois heures, les rues de Donostia, aussi bien celles de l'itinéraire prévu que les rues adjacentes, résonnaient de consignes telles que «Egunkaria aurrera!», «Atxilotuak askatu!», ou «Adierazpen Askatasuna!».

Selon toutes les références, ce fut la manifestation la plus grande jamais réalisée à Donostia. Tel que l'on confirmé, par exemple, les photographes chargés de couvrir l'évènement.

Le départ de la manifestation, au tunnel de l'Antiguo, fut très émouvant. Lorsque les dirigeants de Kontseilua sont entrés dans le tunnel, munis d'une pancarte qui disait *Egunkaria Aurrera, Euskarari Bai*, ils ont été reçus par un applaudissement assourdissant. Les exemplaires d'EGUNKARIA et d'EGUNERO étaient arborés haut les bras et un cri unique retentissait: «Egunkaria Aurrera!». Certains n'arrivaient pas à retenir leurs larmes.

Derrière les dirigeants de Kontseilua - Xabier Mendiguren, Juan Mari Larrarte, Ane Agirregomezkorta, Mikel Arrizabalaga, Gabi Basañez, Antton Iztueta, Imanol Lazkano, Joxe Mari Irazusta, Ana Izagirre, Miren Gabantxo et Joxerra Olano, notamment -, prenaient place les familles des détenus. La femme et les enfants de Joan Mari Torrealdei, les parents et autres membres de la famille d'Iñaki Uria, la soeur de Martxelo Otamendi, le mari et les enfants d'Inma Gomila, les soeurs de Txema Auzmendi, la femme et le frère de Fermín Lazkano, l'épouse et le fils de Luis Goia, les enfants de Pello Zubiria, la femme de Xabier Oleaga et la fiancée de Xabier Alegria.

Accompagnant les familles, derrière elles, les représentants des institutions, des partis et du monde de la culture basque. En représentation du Gouvernement Basque, la Ministre de la Culture, Miren Azkarate (ainsi que le Vice-Ministre Patxi Goenaga), le Ministre de la Justice et du Travail, Joseba Azkarraga, et la Ministre de l'Éducation, Anjeles Iztueta. Parmi les manifestants, se trouvaient également le Député Général du Gipuzkoa, Román Sudupe (accompagné du Député José Ramón Beloki), ainsi que le candidat à la Députation Forale du Gipuzkoa, Joxe Joan González de Txabarri. Il y avait aussi Joseba Egibar, porte-parole de l'EBB du PNV, Begoña Errazti, Présidente d'EA et Antton Karrera, Parlementaire d'IU-EB. La représentation de Batasuna était très nombreuse, avec Arnaldo Otegi, Pernando Barrena, Joseba Permach et Joseba Álvarez. Étaient également présents Jakes Bortairu et Mertxe Kolina d'Abertzaleen Batasuna, ainsi que Patxi Zabaleta d'Aralar et le membre d'Elkarri Jonan Fernández. Ainsi qu'une représentation du PSE-EE: Gemma Zabaleta, Ramón Etxezarreta et Ernesto Gasco. Les Secrétaires Généraux d'ELA et LAB, José Elorrieta et Rafa Diez, étaient également au rendez-vous.

Et, bien entendu, la culture basque étaient largement représentée: des représentants d' EGUNKARIA, AEK, Ika, UEMA, Bige, EHE, Euskalgintza Elkarlanean, Bertsozaleen Elkarte, Argia, Emun et bien

d'autres, portant la pancarte principale et, derrière, notamment, Antonio Campos, ex-Président de la Fédération des Ikastolas, Xavier Isasi, Président d'UEU, Lontxo Oiartzabal, Joxean Lizarribar, Ramón Labaien ou Hasier Etxeberria.

Et derrière eux, le groupe le plus acclamé et qui a fait l'objet du plus grand témoignage de solidarité. Avec un tee-shirt bleu et une casquette d'EGUNKARIA, un groupe nombreux de personnes adultes, jeunes et enfants: les travailleurs d'EGUNKARIA, qui ont compté, tout au long du parcours, sur le soutien de tous les euskaltzales, un soutien manifesté dans les consignes comme «Egunkaria aurrera!», «Atxilotuak askatu!» ou «Euskaraz bizi nahi dugu». Le moment le plus émouvant de la manifestation fut celui où les travailleurs d'EGUNKARIA pénétrèrent dans le tunnel de l'Antiguo. Des exemplaires d'EGUNKARIA en main, les travailleurs furent longuement applaudis par la foule rassemblée et attroupée, qui attendait le départ de la manifestation. Il y avait des milliers de personnes sur les trottoirs et beaucoup de visages connus. Tels que, notamment, Mikel Laboa, l'ex-Président de l'Athletic, José María Arrate, l'écrivain Joan Mari Irigoyen, l'écrivain Jimu Iturralde, Iñigo Santxo, représentant du Syndicat des Avocats Bascophones, le clown José Mari Agirretxe *Porrotx*, le Directeur de Le Journal, Hur Gorostiaga, Edorta Jiménez, Koldo Izagirre, Txaro Arteaga, Pedro Miguel Etxenike...

Sur les trottoirs bondés, les travailleurs avançaient lentement. Derrière eux, les travailleurs d'Argia et de Herri Irratia-Radio Popular, de l'EITB, de Gara et d'Iruxtulo, munis de leurs propres pancartes. Les principaux dirigeants de l'EITB se trouvaient également parmi les participants: Andoni Ortuzar, Bingen Zupiria, Iñigo Camino, Odile Kruzeta et Julián Beloki. Et derrière, d'autres pancartes (celle de l'EHGAM, celle des sportifs basques de sports basques, la famille de Perurena, notamment)...

ET derrière, la foule. Lors que la manifestation empruntait la rue San Martin, la rue Zubieta était déjà pleine de monde. Il s'agissait de manifestants qui, improvisant un nouvel itinéraire, se dirigeaient vers le Boulevard.

Les consignes et revendications étaient constantes, réclamant la libération des détenus, en faveur d'EGUNKARIA et de la presse en euskara et s'interrogeant sur l'absence du Lehendakari (Président) du Gouvernement Basque à la manifestation. La question «Ibarretxe, non zaude?» fut répétée hier à plusieurs reprises. Lorsque la tête de la manifestation arrivait à la Mairie, vers 18.45, le Boulevard était envahi par la foule, par ceux qui avaient improvisé leur manifestation parallèle à travers la rue Oquendo et par ceux qui, étant donné l'impossibilité d'avancer, avaient décidé d'emprunter la Promenade de La Concha. Sur le tronçon final, les applaudissements retentirent à nouveau, de même que les consignes: Egunkaria aurrera!, Atxilotuak askatu et Ibarretxe non zaude? Lorsque la tête de la manifestation a atteint le kiosque, les porteurs de la pancarte, sans la lâcher, ont levé leurs exemplaires d'EGUNKARIA. Le Boulevard s'est alors rempli d'exemplaires d'EGUNKARIA et d'EGUNERO.

Juan Mari Larrarte, profondément ému, a pris la parole pour lire un communiqué au nom d'EGUNKARIA et, ensuite, Xavier Mendiguren est intervenu au nom de Kontseilua. Les cris des manifestants ont interrompu les discours de l'un et de l'autre à plusieurs reprises et, entre temps, des milliers de personnes continuaient à défiler, avec, en fin de manifestation, la troupe Hor Dago! de Bilbao.

Comme indicateur de la foule rassemblée à Donostia, le 22 février, les problèmes pour rejoindre la ville. Les trains de RENFE et d'Euskotren arrivaient complètement bondés, sans pouvoir ouvrir leurs portes dans certaines gares. Sur l'autoroute A-8, les embouteillages provoquaient des caravanes de jusqu'à quatre kilomètres.